

A chaque instant, je vais de surprise en surprise ;
 Là, c'est un charlatan prônant sa marchandise,
 Un cortège de mort, des chanteurs ambulants,
 L'orgue de Barbarie aux belles figurines,
 Ou les exploits d'un singe aux allures mutines
 Egayant les passants.

Ici le corps de garde !... Un vrai factionnaire
 Porte l'arme et reçoit le salut militaire
 Des bourgeois décorés, des brillants officiers ;
 Les officiers... combien j'admire leurs costumes,
 Leurs épauettes d'or, leurs beaux casques à plumes
 Ornés de leurs cimiers !

Et les sombres maisons avec leurs six étages !...
 Les magasins de luxe aux riches étalages ;
 Des passants affairés se croisant en tout sens ;
 Les monuments anciens, le coteau de Fourvière ;
 Et, jetés sur les eaux, d'immenses ponts de pierre
 Tout noircis par le temps !

Simple, bien ignorant, pour moi tout est merveille ;
 Mais un bruit tout à coup vient frapper mon oreille !
 Des sons harmonieux dans l'air semblent courir...
 Je m'arrête et j'écoute à l'angle d'une place ;
 Ces sons de plus en plus, au milieu de l'espace,
 Me paraissent grandir.

Dans leur direction la foule se transporte,
 Et l'on voit déboucher l'imposante cohorte
 De sapeurs s'avancant d'un air grave et guerrier.
 Comme un dieu brillant d'or, un géant magnifique
 Montre aux yeux éblouis son plumet fantastique,
 Son large baudrier !

Il dépasse en hauteur les plus grands de la tête,
 C'est le tambour major, héros de la conquête,
 Il marche le corps ferme, empreint de sa valeur ;
 Et si dans son triomphe il rencontre une belle,
 Des savants moulinets de sa canne immortelle
 Il va toucher son cœur.